

Une nouvelle trouvaille burgonde à Premploz

Les pentes ensoleillées de Conthey sont connues depuis longtemps déjà par leurs trouvailles archéologiques. Des temps préhistoriques jusqu'à l'époque des invasions, la région fut occupée par des populations, dont les restes les plus importants sont ici les cimetières. Malheureusement la plupart des pièces trouvées, soit par hasard, soit par des fouilles de particuliers, ont été dispersées hors du Valais et on peut dire que chaque musée de Suisse possède des objets trouvés à Conthey. C'est ainsi qu'au début de cette année, le musée d'histoire de Bâle a reçu d'un particulier une boucle de ceinture burgonde, provenant de Premploz. Elle a été trouvée, avec un couteau de fer, lors du défoncement d'une vigne, très probablement sur l'emplacement du cimetière burgonde bien connu et fouillé par Viollier en 1908.

A son arrivée au musée, cette boucle n'était qu'une masse de fer très oxydé, dont on n'apercevait qu'une infime partie de l'ornementation en bronze. Après avoir été soumis à l'électrolyse, l'objet se présenta sous l'aspect que montre la photographie.

Il s'agit d'une boucle de ceinture en fer, comprenant les quatre parties habituelles, soit : une plaque munie d'une patte percée, dans laquelle venait pivoter la boucle proprement dite et l'ardillon et une contre-plaque, qui se fixait à l'autre extrémité du ceinturon et n'avait qu'un but décoratif. L'ensemble mesure 23 cm. de longueur et 11,8 cm. de hauteur, ce qui représente une pièce de belle dimension. (Musée de Bâle N^o 1942.54).

Cette boucle est typiquement burgonde, par sa forme d'abord, puis par sa décoration, où se complètent la damasquinure et le placage. La plaque comprend un champ central, en forme de trapèze allongé, entouré d'un bandeau de bronze incrusté, décoré de losanges placés bout à bout et séparés les uns des autres par un trait vertical. C'est un élément courant pour cette époque, dont une plaque trouvée à Fétigny, dans le canton de Fribourg, nous fournit un bel exemple¹. Aux quatre angles de cette zone se détachent en relief les quatre grosses têtes des rivets de fer, qui servaient à fixer la plaque sur le cuir du ceinturon. Ils avaient en même temps une valeur décorative. Le reste de la surface de toute la boucle est recouvert d'un placage d'argent sur lequel se détachent en bronze damasquiné les éléments de la décoration. Ce placage n'est pas formé, comme on pourrait s'y attendre, par une mince feuille d'argent, mais par un entrelacs de fils martelés. On a l'impression alors d'avoir affaire à un tissage de métal précieux.

¹ M. Besson, *L'art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne*. Planche XVIII.

Le décor central est formé par l'entrelacs de quatre serpents, dont les têtes garnissent les angles d'une façon tout à fait symétrique. Sur le placage de la bordure se détachent des serpents en forme de rinceaux striés d'argent et de bronze. Leurs têtes se terminent par de longues mandibules incurvées. La boucle et la contreplaque comprennent les mêmes éléments de décoration. Le mince bandeau rectangulaire de la contreplaque, cependant, est damasquiné ; les fils de bronze incrusté forment une suite de petites échelles. Aux angles se détachent quatre rivets plus petits que sur la grande plaque. Sur l'ardillon, de section triangulaire, seuls quelques éléments de bronze et d'argent subsistent sur le talon et sur la tête. On peut reconnaître d'un côté le gros œil d'un animal, dont l'ardillon dans son ensemble formerait le corps.

Cette boucle date probablement de la fin du VII^e ou du début du VIII^e siècle. Le peu d'objets que contenaient les tombes trouvées par Viollier ne lui permirent pas de fixer une date plus précise pour la nécropole de Premploz. Avec la boucle, on a trouvé une lame de couteau terminée à une extrémité par un crochet, dont la fonction m'échappe. Viollier avait trouvé lors de ses fouilles un couteau du même type².

Cette boucle est une des plus belles pièces burgondes, trouvées dans la région de Premploz. Elle n'atteint certes pas la finesse de certains objets de parure d'autres nécropoles de Suisse, mais elle est une preuve de plus que le sol valaisan recèle encore de nombreux trésors des civilisations disparues. Le Valais est certainement le canton le plus riche au point de vue archéologique. C'est le devoir de chacun de veiller à ce que les richesses enfouies dans son sol restent dans le canton. Les trouvailles n'ont d'intérêt que si elles restent sur le territoire dans lequel elles ont été faites ; dans les vitrines de musées d'autres cantons elles perdent la moitié de leur valeur. Le musée de Valère peut déjà s'enorgueillir de posséder une collection archéologique de premier ordre ; il pourrait être un des premiers musées de Suisse, si les trouvailles de tout le Valais y étaient déposées, au lieu d'aller grossir les collections de tous les cantons.

Pour terminer, qu'il me soit permis de faire un pressant appel à la population valaisanne pour la sauvegarde de son patrimoine. C'est le devoir, en premier lieu des membres des deux sociétés d'histoire, des curés et des instituteurs, de signaler immédiatement toute trouvaille faite sur le territoire du canton soit à Monsieur A. Donnet, archiviste cantonal, à Sion, soit à un des deux présidents des sociétés d'histoire. Les pièces les plus quelconques et les plus détériorées, comme par exemple cette boucle de Premploz, peuvent, après leur passage au laboratoire, révéler une décoration raffinée et fournir aux spécialistes des documents peut-être uniques.

Pierre BOUFFARD

² *Ind. suisse des antiquités*, X, p. 278.



Boucle de ceinture burgonde trouvée à Premplaz